SOBRIA

CAS CLIENT · OPTIMISATION DE PUISSANCE

Optimisation de la puissance souscrite : réduire les coûts sans compromettre l'avenir

Comment une simple analyse contractuelle a généré 1 336 € d'économie annuelle sur un bâtiment inoccupé — sans travaux ni investissement.

CONTEXTE

Un bâtiment inoccupé, une puissance devenue surdimensionnée

Dans le cadre d'une mission globale d'accompagnement en achat d'électricité, Sobria avait précédemment accompagné ce client sur la consultation et le renouvellement de ses contrats pour **13 sites répartis en France**, soit une consommation annuelle proche de **3 100 MWh**.

Quelques mois plus tard, le client nous sollicite au sujet de l'un de ses bâtiments, aujourd'hui **inoccupé**, dans l'attente d'un nouveau locataire. La consommation y est quasi nulle, mais le site conserve une **puissance souscrite de 108 kVA** — et donc des coûts fixes importants malgré l'absence d'exploitation.

> **Objectif :** réduire les coûts d'abonnement électrique tout en gardant une installation immédiatement opérationnelle à l'arrivée d'un futur locataire.

ANALYSE

Deux stratégies comparées

Option 1 — Rester en C4 et optimiser la puissance (108 → 42 kVA)

- aucune modification technique du compteur ;
- installation existante conservée, remise en exploitation rapide ;
- pas de frais futurs liés à une nouvelle modification de raccordement.

Option 2 — Basculer à 36 kVA ou moins

Économie théorique plus forte, mais plusieurs contraintes : modification possible de l'installation et du comptage, intervention gestionnaire de réseau facturable, et **risque de devoir tout refaire** si un futur locataire exige davantage de puissance — un frein potentiel à la commercialisation du bâtiment.

SÉCURISATION

Vérifier l'impact sur l'installation photovoltaïque

Le bâtiment dispose d'une importante installation photovoltaïque en toiture. Avant toute baisse de puissance, nous avons cherché à confirmer l'absence d'impact. Après avoir sollicité en vain **quatre services différents** du gestionnaire de réseau, nous avons contacté directement l'installateur, qui a confirmé qu'un passage à **42 kVA** se ferait sans risque.

DÉCISION

Privilégier sécurité et flexibilité : passage à 42 kVA

Même si 36 kVA offrait une économie théorique supérieure, nous avons recommandé le passage de **108 à 42 kVA** : le meilleur compromis entre économie immédiate, maintien de l'exploitation future, absence de travaux et flexibilité pour un futur locataire. Un choix fondé sur l'analyse globale du coût, du risque et de l'usage — pas seulement sur l'économie maximale à court terme.

RÉSULTAT

Une économie immédiate sur les coûts fixes de réseau

La puissance souscrite n'agit pas sur le prix de l'énergie consommée, mais sur les **composantes fixes** de la facture (part puissance du TURPE, CTA, coûts de raccordement).

AVANT — 108 KVA

2 778,16 € HT/an

DONT TURPE 1 901,88 € · CTA 360,44 €

APRÈS — 42 KVA

1 441,56 € HT/an

DONT TURPE 739,62 € · CTA 186,10 €

1 336,60 € HT/an

d'économie immédiate — sans modifier la consommation, sans travaux, sans investissement

LA VALEUR AJOUTÉE SOBRIA

Un accompagnement qui ne s'arrête pas à la signature

La puissance souscrite est un poste souvent invisible sur la facture ; elle peut pourtant représenter plusieurs milliers d'euros par an lorsqu'elle n'est plus adaptée à l'usage réel du site. Cette optimisation a été menée **sans honoraire complémentaire**, intégrée à la mission globale : analyse des contrats, mise en concurrence des fournisseurs, suivi dans la durée et identification régulière des leviers d'optimisation.

> Notre conviction : **un contrat d'énergie se pilote dans le temps.** Les besoins d'un bâtiment évoluent, et les économies se construisent bien au-delà de la seule signature.

Cas client réel, anonymisé — le nom du client et des fournisseurs consultés ne sont pas communiqués par souci de confidentialité.